

ÉDITORIAL
SARAH
GODARD

Neutralité du web

On a cassé internet

A première vue, ça a l'air très technique et finalement anecdotique pour beaucoup, mais la suppression de la neutralité du web est tout simplement une question de société majeure. Rien que ça. Parce que ce qui est menacé aujourd'hui, c'est l'accès à un internet libre et ouvert à tous. Ce qui est remis en question par le gouvernement Trump, et qui ne devrait en aucun cas l'être, c'est une certaine vision d'internet, celle d'une ressource commune et partagée, aussi essentielle et interchangeable que l'énergie électrique ou le gaz. Une commodité qui ne devrait donc présenter que peu de différence de valeur ajoutée d'un fournisseur à l'autre.

Aujourd'hui, la décision de la Commission fédérale des communications (FCC) autorise théoriquement les fournisseurs d'accès américains à moduler

L'Europe devient de facto le continent vertueux et dernier défenseur d'un internet libre et ouvert.

le débit de leur bande passante en fonction du contenu qui les intéresse. On ne parle pas ici uniquement de limiter ou freiner l'accès aux contenus illégaux et/ou dangereux qui circulent sur le web, la régulation en la matière

existe déjà (même si elle n'est pas efficace à 100%). Il s'agit vraiment d'une carte blanche offerte aux acteurs privés pour négocier l'accès, et surtout la qualité de l'accès au premier média mondial.

On peut aisément comprendre le ras-le-bol des opérateurs télécoms et des fournisseurs d'accès à internet américains. Le trafic augmente sans cesse avec les services, mais peu ou prou leurs revenus. Ils sont forcés d'investir toujours plus pour élargir les tuyaux et offrir davantage de bande passante mais au bout du compte, ce sont les géants du net, Google et consorts, qui s'en mettent plein les poches. À court terme, la suppression de la neutralité du web leur permettra certainement de remplir un peu les caisses et d'atténuer la rancœur. Mais à plus longue échéance, et en termes strictement sociétaux, personne ne sera gagnant. À part peut-être l'Europe, transformée malgré elle en continent vertueux et ultime défenseur d'un internet de connexion entre les gens et les idées.